

lettre; c'était de la grand'maman. Colmant, qui l'avait reçue depuis mon départ, ayant su celui de Mme de Ligne par un de ses gens, lui avait donné cette lettre; elle était datée du 13, elle prouvait clairement que l'Abbé avait fidèlement gardé mon secret; elle m'envoyait un fromage. L'Évêque, de retour de Meun, me dit qu'il n'avait pas dit un mot de moi, mais Mme de Ligne, à son arrivée, débuta par lui demander où j'étais, qu'elle m'avait apporté une lettre. Alors Mme de Gramont lui demanda ce que cela voulait dire.—'Mme du Deffand,' lui dit-il, 'est à Orléans.'—'Comment,' dit Mme de Gramont, 'cela est vrai? pourquoi ne l'avez-vous pas amenée ici? M. d'Orléans et moi nous allons la chercher.'—Mon Évêque dit que j'étais trop fatiguée, et que je m'étais couchée.—'Eh bien, nous irons lui rendre une visite.'—Mon Évêque s'y opposa.—'Mais,' dit Mme de Gramont, 'est-elle attendue à Chanteloup?'—'Non, Madame, elle se fait un plaisir de les surprendre.'—'Je vais faire partir un courrier tout à l'heure pour les prévenir; Mme de Choiseul serait furieuse de ne pas avoir été avertie. L'Abbé était-il instruit de son dessein?'—'Il le savait, Madame, mais il lui avait promis le secret.'—'Cela est infâme à lui de l'avoir gardé; Mme de Choiseul, mon frère et moi ne lui pardonnerons jamais. Pourquoi a-t-elle pris le temps où je partais? Combien y restera-t-elle?'—'Je l'ignore, mais ce ne peut pas être bien longtemps.'—'Ahl elle ne peut pas y rester moins de deux ou trois mois; on ne fait pas un tel voyage à son âge pour peu de jours: je serai de retour le 3 du mois prochain; je serais excessivement fâchée si je ne la trouvais pas; je suis dans l'admiration de cette marque d'amitié. J'en suis touchée jusqu'aux larmes; je vais faire partir mon courrier.'—'Au nom de Dieu, n'en faites rien et n'ôtez pas à Mme du Deffand le plaisir de les surprendre.'—Elle le promet. L'Évêque d'Orléans se plaignit de ce que je n'avais point voulu venir chez lui, et fit promettre à mon Évêque qu'il m'y amènerait à mon retour.

Je pars à une heure d'Orléans, j'arrive à Blois vers les huit heures; je débarque à l'évêché, j'y fus bien couchée, je dormis fort bien; j'en pars à deux heures et j'arrive à Chanteloup à six heures. Je trouve dans la cour la grand'maman, Mme de Luxembourg et le grand Abbé. On arrête le carrosse, on ouvre la portière, on fait descendre l'Évêque, la grand'maman monte à sa place, se précipite dans mes bras. Nous nous étouffons mutuellement à force de baisers et de caresses, on me trouve belle comme le jour, le meilleur visage du monde, enfin des cris de joie, des transports très naturels, très vrais; très sincères: la